

THÉÂTRE

1ère SUISSE

Performance de et avec
Christophe Fiat
Texte Christophe Fiat
Musique Christophe Fiat excepté
la chanson Tonnerre de et par Éric
Yvelin
Vidéo Louise Armand
Administration Carole Bodin

Production Cloudbusters
Remerciements Festival d'Avignon

CHRISTOPHE FIAT (FR)

STEPHEN KING STORIES

d'après la vie et l'oeuvre de Stephen King

Uni Mail, S180
Me 3 sept., 19h

CHF 23 (tarifs réduits CHF 15 / 11)

Il a écrit à travers un double avant de mettre des doubles de lui-même dans ses histoires. Il a tourné aux États-Unis avec un groupe de rock composé d'écrivains. Il a détruit de ses propres mains une voiture qui l'avait laissé en mille morceaux. Stephen King n'est pas seulement une icône contemporaine du succès littéraire, c'est un homme ordinaire qui incarne la génération des baby boomers et de la pop culture triomphante. Accompagné d'une guitare électrique et de projections vidéos, Christophe Fiat déclame la biographie de l'écrivain américain. Le récit d'une épopée sous la forme d'un Hörspiel rock.

CONFÉRENCE - TOUS LES HÉROS SONT SOLITAIRES
HEAD-Haute Ecole d'art et de design, salle de conférence

Je 4 sept., 19h
Entrée libre

Est-ce qu'on aime les héros parce qu'ils sont exceptionnels ou parce qu'ils sont à plaindre ? Christophe Fiat explore la facette anti-héroïque du héros en tirant des ponts entre John Carpenter, Stephen King et l'art de la performance.

ChristopheFiat participera à la table ronde « d'après »
Sa 6 sept à 11 h
Foyer du Grand Théâtre de Genève

Contact presse
Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch
tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48





STEPHEN KING STORIES

C'est une épopée rock qui fait suite à quatre autres épopées, celle de Nijinsky en 2002 dans *Trois ritournelles live* au Festival Montpellier Danse, de Batman en 2003 dans *Poème épique* enregistrée à France Culture, de Christopher Marlowe dans *Christopher Marlowe is dead* créée au Queen College à Cambridge en 2004 et de Michel Foucault dans *La vérité est hallucinante* dans le cadre du projet 24h Foucault de Thomas Hirschhorn.

Christophe Fiat raconte la vie de Stephen King en 40 minutes en utilisant la forme de la narration des chanteurs des groupes de rock quand ils ne chantent plus et qu'ils lisent sur scène et en utilisant aussi les codes du théâtre épique de Bertold Brecht (vidéo de Louise Armand et song de Éric Yvelin). Stephen King comme un mythe contemporain - il est question de ça dans *La jeune fille à la bombe* - mais aussi comme une idée de la littérature quand il est autant question de ses romans alimentaires et sans prétention (c'est un écrivain américain best seller) que d'une anecdote concernant sa destruction à main nue d'un van Dodge bleu.

www.christophefiat.com

CONFÉRENCE - TOUS LES HÉROS SONT SOLITAIRES

Je 4 sept.

HEAD, auditoire R.36

Entrée libre

Christophe Fiat : « l'idée est de réinterroger une certaine forme de subjectivité et de poser la question de l'exception ou pas, dans un contexte, non pas seulement historique, mais de... reconstitution historique. Pour moi, la base, c'est Snake Plissken, le personnage de John Carpenter dans *Escape from NY* et *Escape from LA*. Lequel Carpenter a adapté un film de Stephen King : *Christine*. À la fin, en arriver à la conclusion que ce qui est bien dans un héros, c'est qu'il est un... antiéros. Je ferais sans doute un lien avec l'art de la performance qui est un art qui n'exclut pas la compétence, mais la transforme en savoir historique... qui est le savoir qu'il nous faut pour comprendre notre époque. »

COMMENT TRAVAILLE CHRISTOPHE FIAT ?

Épopée, esthétique rock et littérature

Le travail de Christophe Fiat est à mi-chemin entre l'épopée, l'esthétique rock et la littérature. L'épopée parce que Christophe Fiat travaille sur la distanciation qu'opèrent certains personnages (Stephen King, Nijinsky, Batman, Isadora Duncan...) et certains lieux (New York, la prison de Guantanamo et la Franche-Comté dont il est originaire), tentant de comprendre son époque à partir de l'actualité pour mieux interroger le monde qui l'entoure. L'épopée devient opération critique qui vise à faire comprendre ce qui se passe sur scène autant qu'à faire ressentir des émotions.

L'esthétique rock parce que pour lui, il s'agit de lire sur scène comme le font les chanteurs de rock quand ils ne chantent pas. Le rock comme possibilité d'une déclamation amplifiée qui s'appuie sur une musique électrique (usage de la guitare).

La littérature parce qu'en parallèle à son travail de metteur en scène, il est l'auteur des textes qu'il monte, le plus souvent inspirés par ses livres.

Lire le texte, ne pas le réciter

La dramaturgie de Christophe Fiat s'inscrit dans la question de la lecture. Ancien professeur de philosophie, il considère le texte comme la matière première de la mise en scène. Une matière première, c'est-à-dire que le texte s'inscrit toujours dans une perception culturelle du verbe (un texte reflète toujours une époque) mais aussi qu'il doit être déclamé pour empêcher la récitation d'envahir l'espace de la parole qui est proposé à sa restitution comme littérature.

Ainsi, pour Christophe Fiat, lire un texte consiste à faire partager une écoute. Si cette écoute est importante, c'est parce que nous vivons dans une société qui confond le fait d'écouter (qui est un acte collectif et social) et le fait d'entendre (qui est un fait intime). L'écoute est toujours active et n'est possible qu'à voir un lecteur sur scène en train de lire. En effet, contrairement au jeu d'acteur qui repose sur un texte appris par cœur afin de libérer le corps et de provoquer des situations, Christophe Fiat considère que le seul jeu possible est de « sauver la face », au sens où l'entend le sociologue américain Goffman, à savoir incarner la lecture en tant qu'action favorable, positive, désirable, comme c'est le cas dans la poésie sonore mais aussi dans la musique rock. Ainsi pour lui, il n'y a que la performance qui convient à cette incarnation. Parce que performer, c'est autant produire des gestes minimalistes qui se confondent avec une image du corps ordinaire que passer un contrat avec le spectateur qui comprend que cette histoire (performée) lui est adressée. Si lire pour Christophe Fiat, c'est toujours raconter une histoire à quelqu'un (d'où l'importance de l'épopée dans son travail), il faut que le lecteur soit un locuteur avant tout. Prendre la parole pour lire un texte n'est pas un acte anodin, même si la lecture est souvent perçue comme quelque chose d'ordinaire avec l'apprentissage scolaire et universitaire, mais aussi ce n'est pas seulement faire découvrir un texte comme le font les écrivains en librairie quand ils présentent leur dernier livre. Prendre la parole, c'est accepter, le temps d'une lecture, de mettre les spectateurs dans une situation d'auditeurs. Laisser l'audition se construire au fur et à mesure que des gestes et des présences se superposent, entendu qu'il n'y a pas d'audition sans bruits parasites, brouillages, effet de zapping avec des corps qui sont toujours là pour faire comprendre qu'on ne le lit jamais seul, même quand on est sur scène. Ainsi la lecture ne touche pas une limite quand elle est performée mais passe un seuil pour devenir la littérature incarnée.

CHRISTOPHE FIAT

Christophe Fiat est né à Besançon en 1966. Titulaire d'un DEA de philosophie, il enseigne pendant sept ans en lycée et à l'Université de Franche-Comté. Parallèlement, il assure de 1996 à 1998 la direction du Centre régional des Lettres de Franche-Comté puis anime jusqu'en 2001, la revue de littérature *TIJA, The Incredible Justine's Adventures*. Il co-dirige aujourd'hui la revue d'art et de littérature *Mission Impossible*.

En tant qu'écrivain, il publie de nombreux livres dont *Ladies in the dark* (2001), *Ritournelle, une anti-théorie* (2002), *Bienvenus à Sexpol* (2003), *Épopée, une aventure de Batman* + cd (2004), *Héroïnes* (2005) ou *La reconstitution historique, une aventure de Louise Moore* (2006).

Il enregistre aussi diverses performances sonores dont le disque vinyle *Action !* (2004).

Il présente des performances dans de nombreux festivals de poésie sonore et de musiques improvisées jusqu'en 2001, année au cours de laquelle il participe au hors-série n°0 du Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon avec *To Dance*. Puis, *Trois ritournelles live* est créée au Festival Montpellier Danse en 2002. En 2003, pour Montévidéo à Marseille, il crée *Poème épique*, performance qui sera ensuite radiodiffusée sur France Culture et reprise à New York en 2004 au Bowery Poetry Club. Et la même année, *Comédie Musicale, AZF mon amour* au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées.

Sur une invitation de Thomas Hirschhorn dans le cadre du projet 24 heures Foucault, il pré-

sente au Palais de Tokyo en 2004 *La vérité est hallucinante*, suivie d'un *Hommage à Tennessee Williams* à l'occasion des vingt ans de la Ménagerie de Verre et de deux performances : *Euro-pean - les trois grandes odes* et *Un semblant de nature* au Festival d'Avignon dans le cadre de la Vingtième heure.

En 2005, dans le cadre des Soirées Nomades de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, il présente *Tentative de récupération du site de Ground Zero à des fins politiques* et pour France Culture, la performance radiophonique *Love drink ou la naissance d'une nation*.

Il est aussi réinvité aux États-Unis et présente *Agency* à la librairie City Light Books à San Francisco.

En 2005 toujours, il présente *LOVE, LOVE, LOVE*, performance extraite de son livre *Héroïnes* au Centre pour l'image contemporaine à Genève. Le Festival 100 dessus dessous à la Villette le reçoit en 2006 pour la création de la performance *Si Carrie White n'était pas une héroïne de Stephen King, elle serait terroriste* – reprise cet été au Festival Santarcangelo 07 en Italie – et celle de *Isadora Duncan est une danseuse crackée*, reprise quant à elle aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles, à l'Arseenic à Lausanne et au Centre Chorégraphique national de Tours en 2007.

Il signe sa première mise en scène, *La reconstitution historique*, au Théâtre de la Bastille en mai 2006, performance reprise dans le cadre des Soirées Nomades du Printemps de Septembre à Toulouse la même année.

Il a collaboré avec plusieurs artistes tels Thomas Hirschhorn pour ses projets : *Bataille Monument* en 2002 à la Documenta de Kassel, Musée précaire Albinet et *24 heures Foucault* en 2004; Alexandre Périgot pour *Radio Popeye* à la Biennale de Venise 2003 ; Christelle Lheureux pour *L'expérience préhistorique* en 2004 ou Massimo Furlan pour *Les Filles et Les Garçons* en 2007.

En juillet 2007, Christophe Fiat crée *La jeune fille à la bombe* et *Stephen King stories* dans le cadre du 61ème Festival d'Avignon et en 2008, la performance radiophonique *Courtney Love is revenge* diffusée le 5 avril dernier sur France Culture.

BIBLIOGRAPHIE

Texte au supplice, essai sur Georges Bataille (Éditions 23, 1998).

Laure Sainclair (Derrière la salle de bain, Rouen, 2000).

Ladies in the dark (Éditions Al Dante, Paris 2001)

King Kong est à New York (Derrière la salle de bain, Rouen, 2001).

New York 2001, poésie au galop (Éditions Al Dante, Paris, 2002).

Ritournelle, une anti-théorie (Éditions Léo Scheer, Paris, 2002).

Bienvenus à Sexpol (Éditions Léo Scheer, Paris, 2003).

Radiopopeye (CNEAI, Galerie Maison neuve, Les Presses du réel, Chatou, 2003) en collaboration avec le plasticien Alexandre Périgot (édition bilingue).

Qui veut la peau de Harry ? (Inventaire / Invention, Paris, 2004).

Épopée, une aventure de Batman + un cd (Éditions Al Dante, Paris, 2004).

Héroïnes (Éditions Al Dante, Paris, 2005).

La reconstitution historique - une aventure de Louise Moore (Éditions Al Dante, Paris, 2006).

Stephen King For Ever, à paraître aux Editions du Seuil, octobre 2008.

DISCOGRAPHIE

Action !, disque vinyle (CNEAI / Les Presses du Réel, Chatou, 2004).

Poème Épique, Disque CD in « Épopée, une aventure de Batman » (Éditions Al Dante, Paris, 2004).

